

Présidentielle : le patronat veut peser

« A un an de la présidentielle, le Medef veut être « un acteur central du débat » », titre Les Echos, qui en fait sa Une, comme Le Figaro. **Patrick Martin** a annoncé hier le lancement d'une grande consultation des patrons pour peser sur la campagne présidentielle. Elle comporte neuf questions, des principales difficultés rencontrées aux mesures les plus redoutées en passant par les moyens que les patrons seraient prêts à employer si le prochain président de la République « prend des mesures trop défavorables ». L'initiative vise aussi à imposer le Medef comme l'organisation qui porte « la voix des entreprises », alors que la CPME tente de lui damer le pion avec les initiatives protestataires nées en marge des mouvements patronaux représentatifs. En outre, la conférence de presse a été l'occasion pour Patrick Martin de revenir sur la position du Medef vis-à-vis du RN. « Je veux crever cette baudruche selon laquelle le patronat aurait massivement pris parti pour le Rassemblement national : je vous le dis les yeux dans les yeux, c'est faux », a-t-il affirmé, alors que le bureau exécutif du Medef déjeunera, lundi, avec Jordan Bardella et que Marine Le Pen a dîné avec des grands patrons la semaine dernière. Il a précisé que ce déjeuner avec le président du RN s'inscrivait dans le cadre d'une série avec des dirigeants de partis. « Nous, a-t-il rappelé, on est proeuropéens, libéraux, pour une démocratie apaisée et qui fonctionne bien, une meilleure prise en compte des enjeux économiques et de l'entreprise, et des accords de libre-échange raisonnés : la question est de savoir qui épousera nos convictions de manière convaincante. »

« Les rencontres des patrons avec le RN se multiplient », relève également Les Echos, notant la présence, lundi, d'Eric Trappier au déjeuner organisé au Medef avec Jordan Bardella. L'Opinion relate pour sa part des chefs d'entreprise consternés après leur rencontre avec Marine Le Pen, et ajoute que les patrons de gauche représentent un club de plus en plus fermé. (Les Echos, p.2, Le Figaro, p.20, L'Opinion, p.2)